



# TE FARE IAMANAHA

## Musée de Tahiti & des îles

– **Ouverture de la nouvelle salle d'exposition permanente** –



**M. Edouard FRITCH,**

Président du gouvernement de la Polynésie Française

*Mardi 28 février 2023, MTI*

DISCOURS

\*\*\*

Monsieur le Haut-commissaire de la République française en  
Polynésie française,

Mesdames et Messieurs les représentants élus de Polynésie  
française,

Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement de  
Polynésie française,

Mesdames et Messieurs les maires des communes de Polynésie  
française,

Mesdames et Messieurs les administrateurs des archipels,

Madame la directrice du Musée de Tahiti et des îles – Te Fare  
Iamanaha, chère Miriama,

Mesdames et Messieurs les administrateurs du Musée de Tahiti  
et des îles – Te Fare Iamanaha,

Mesdames et Messieurs les représentants des musées  
partenaires du Fare Iamanaha,

Mesdames et Messieurs les collectionneurs,

Mesdames et Messieurs les représentants du monde culturel  
polynésien,

Mesdames et Messieurs les représentants des confessions  
religieuses,

Chers tous,

*'la ora na*

\*\*\*

J'ai un plaisir immense d'être parmi vous ce soir pour l'inauguration de la nouvelle salle d'exposition permanente du Musée de Tahiti et des îles – **Te Fare Iamanaha**.

Nous nous étions donnés rendez-vous il y a un an, mais la pandémie a retardé notre programme et donné pas de mal de sueurs froides aux équipes à pieds d'œuvre sur le chantier... Ce soir, nous y sommes enfin : GRAND BRAVO A TOUS !

Ce soir est un grand soir. Ce soir est un rendez-vous historique avec, en même temps, notre nouveau musée, notre dieu A'A, notre costume du deuilleur et notre Maro Ura.

C'est une soirée que l'on vit qu'une fois dans sa vie et qui, avec autant d'objets inestimables nouvellement reçus, marquera nos esprits.

Je suis un président chanceux, chanceux de pouvoir vivre un tel moment.

Je veux féliciter et que vous applaudissiez très fort, notre ami, ministre de la culture Heremoana Maamaatuaiahutapu et sa directrice Miriama Bono, qui sont les acteurs de cette belle réussite.

Avoir le dieu A'a, le costume du deuilleur et le Maro Ura en même temps, c'est le signe d'une grande confiance tissée entre le musée de Tahiti et nos partenaires extérieurs que je citerai tout à l'heure. C'est le signe d'un grand professionnalisme et d'une grande crédibilité. Encore bravo.

\*\*\*

Pour commencer, parlons du musée. Nous devons cette belle réalisation au talent de notre architecte, M. Pierre-Jean Picard.

Nous le connaissons habituellement dans les projets hôteliers, mais ce soir il nous montre que le beau est dans tous les domaines.

Avec cette architecture, il a su donner un cachet à la fois traditionnel et moderne à notre nouvelle structure.

Il s'est entouré d'un des meilleurs scénographes pour l'accompagner dans cette aventure, je veux parler du très célèbre Adrien Gardère, qui a signé la scénographie du Musée du Louvres-Lens, du Musée de l'Aga Khan ou encore de la Royal Academy of Arts. Il nous fait l'honneur d'être présent ce soir avec nous et nous le saluons avec gratitude et respect.

Depuis toujours, la mission principale du musée consiste à rendre accessible, au plus grand nombre, le patrimoine culturel du Pays. Il montre donc l'art et ce qui est beau, mais aussi la science, la technique et l'histoire. Il montre les savoir et savoir-faire de nos populations.

Aujourd'hui, vous verrez, notre musée va plus loin. Il n'est plus seulement le gardien des collections. Il se soucie de la transmission des connaissances.

Cette transmission culturelle se conjugue avec les technologies du numérique pour offrir une véritable expérience de découverte, de divertissement, de réflexion et de partage des connaissances. Pour sûr, vous n'en aurez pas assez d'une visite au musée !

Et pour donner corps aux coups de crayons de messieurs Picard et Gardère, il a bien sûr fallu réunir une volonté... et des moyens.

Ce nouvel équipement a été co-financé par le Pays et l'Etat à travers différents instruments d'accompagnement financiers que sont le Contrat de Développement et la Convention-cadre culture que nous allons d'ailleurs reconduire par la signature, dès demain, d'un second volet avec le Haut-Commissaire.

Je tiens ici à saluer monsieur Eric SPITZ et à remercier l'Etat qui nous accompagne dans ce projet. Merci monsieur le Haut-commissaire.

En Polynésie, vous savez, le secteur de la Culture a longtemps peiné à avoir la reconnaissance et le soutien qu'il méritait.

Dans l'histoire des gouvernements, ce secteur a parfois été confié à de grands hommes de culture, tels que Maco Tevane ou Jean-Marius Raapoto... mais malheureusement, ces nominations n'avaient jamais été accompagnées des moyens nécessaires pour faire rayonner le secteur de la Culture. Était-ce simplement de l'affichage politique ? Je ne sais pas.

Des personnes dévouées et reconnues ont également été nommées à la tête de notre établissement muséal ; je pense à feu Jean-Marc Pambrun, à Manouche Lehartel et à bien d'autres encore... Avec quelques miettes et beaucoup de passion, ils ont accompli un travail de collecte et de conservation remarquable ; je tiens d'ailleurs à les féliciter !

Mais il est évident que, sans moyen, une personne, aussi compétente et volontaire soit-elle, ne peut que se retrouver bridée dans ses actions. Pour ma part, je ne voulais pas commettre cet impair.

Lors de notre arrivée au gouvernement en 2014, nous sortions de 10 années d'instabilité politique et les finances du Pays étaient dans une situation très difficile. Mais, j'ai voulu épargner le secteur de la Culture. J'ai accru ses budgets. Ils sont ainsi passés de 821 millions F CFP en 2013 à 1,216 milliards F CFP en 2017, soit une augmentation de plus de 47%.

Aujourd'hui, je suis heureux de ce choix car, pour moi, c'est l'illustration concrète de l'engagement de mon gouvernement pour la culture.

J'en suis très heureux pour notre population, et notamment pour nos enfants, qui pourront ici retrouver leurs racines, et les fondements de notre identité.

Ce lieu doit être celui qui nous rassemble et qui nous construit.

**Te Fare Iamanaha** nous rassemble non seulement par son écrin, avec son grand jardin et ses beaux bâtiments, mais aussi et surtout par les magnifiques pièces muséographiques qu'il recèle.

Et pour cela, je tiens à nouveau à féliciter Miriama et toute son équipe, qui je le sais, se sont investis sans compter afin que ce projet soit à la hauteur de nos ambitions, à savoir : offrir à tous les polynésiens – *ta'ata Tuha'a pae, ta'ata Enata, ta'ata Pa'umotu, ta'ata Ma'areva, ta'ata Tahiti nō Ni'amata'i e nō Raromata'i* – un lien substantiel avec leur passé, mais aussi des clés de réflexion pour notre avenir.

Sur le plan architectural, l'un des objectifs était de mettre à niveau le nouveau bâtiment afin qu'il réponde aux normes internationales et soit en mesure d'accueillir des collections polynésiennes conservées dans d'autres musées.

Sur le plan patrimonial, grâce aux partenariats scientifiques et aux bonnes relations entretenues avec les institutions partenaires, nous avons pu concrétiser le rêve de toutes les communautés du *fenua* : accueillir le retour de nos pièces emblématiques, de nos témoins du passé...

Accueillons-les avec beaucoup de joie, de gratitude et d'humilité ! Ce sont certes des objets exceptionnels car ils nous transportent dans le temps, mais ils sont tellement plus encore... Ces objets de prestiges sont porteurs du sacré, sujet d'adoration de nos ancêtres. Seules les personnes de très haut-rang – *Arii Nui* ou *Tahu'a Nui* – avaient le droit de les admirer, de les toucher ou de les revêtir.

Il s'agit notamment du costume du Heva, du fragment du Maro 'Ura, des dieux A'a et Rongo, et bien d'autres... Ils sont là ! Ils nous attendent ! A partir de ce jour, nous avons également la chance de les contempler et de leur porter tout notre respect.

Je vous ai dit que ces nouvelles pièces sont exceptionnelles. Cela fait des dizaines d'années que nous rêvions de les avoir. Aujourd'hui, c'est devenu réalité, grâce à l'investissement personnel de Heremoana et de Miriama d'une part, et des investissements financiers du Pays et de l'Etat d'autre part.

Permettez-moi de dire un mot sur le Maro Ura.

Le dernier Aarii à l'avoir vu et tenu, est Pomare II. Depuis, il a disparu. Personne ne savait ou n'avait l'infime idée de ce qu'il a pu devenir.

Puis, un miracle est apparu. De notre amitié avec Emmanuel Kazarhérou, le Maro Ura et plus précisément un de ses morceaux, réapparaît au grand jour. Bien sûr, je suis très ému que ce Maro Ura réapparaît avec nous, sous ma présidence. Serait-ce un signe ou est-ce juste une chance ?

\*\*\*\*

Je tiens à remercier tous les musées qui ont accepté de nous prêter, certains sur le très long terme, ces pièces exceptionnelles. Ils nous honorent de leur confiance et nous témoignent toute l'estime qu'ils ont pour notre culture et notre institution.

- Merci au Musée du Quai Branly – Jacques Chirac, représenté par son Président, Emmanuel Kazarhérou ;
- Merci au British Museum représenté par Julie Adams, conservatrice en charge des collections océaniques.



- Merci au Museum of Archaeology and Anthropology of Cambridge représenté par son Directeur Sir Nicholas Thomas,
- Merci à la Congrégation des Pères des Sacré-Cœurs de Jésus et de Marie, représentée par le Père Éric.

En permettant le retour des artefacts polynésiens, ils permettent à l'ensemble de ces objets de se ressourcer et de s'imprégner à nouveau du *mana* des îles d'où ils sont partis... au loin, confiés à d'autres, afin d'être sauvés de la folie destructrice qui avait accompagné la conversion au christianisme.

Certains avaient eu en effet l'intelligence de 'sauver leurs âmes' en essayant de sauver les traces de ce passé qu'ils avaient peur de voir s'effacer.

A l'instar de Marie-Claude Tjibaou, considérons donc ces objets comme nos ambassadeurs les plus précieux, nos porte-paroles dans ces lieux, où beaucoup d'entre nous n'iront peut-être jamais... là, où ils ont été minutieusement conservés, restaurés, préservés et ainsi transmis jusqu'à nous.

Merci à toutes les mains, d'avant et d'aujourd'hui, qui ont permis cela ! Nos objets sont une belle image de la Polynésie et de l'Océanie toute entière...

**Te Fare Iamanaha** prépare déjà d'autres projets. Les travaux de rénovation de notre musée ne se terminent pas ici, car un nouveau bâtiment de conservation dédié aux collections lithiques du **Fare Iamanaha** et de la Direction de la Culture et du Patrimoine est actuellement en phase projet. Les appels d'offres devraient être lancés dans un avenir proche.

Par ailleurs, une nouvelle salle d'exposition permanente est à l'étude afin d'accueillir à la fois les collections publiques et privées d'art contemporain du *fenua*, ainsi que l'incalculable collection des costumes de danses du Heiva i Tahiti qui méritent d'être exposés dans des conditions optimales.

Le Musée de Tahiti et des îles – **Te Fare Iamanaha**, voyez-vous, a donc encore de beaux jours devant lui. Puisse-t-il compter sur notre soutien à tous ! Je vous remercie de votre attention.

*Māuruuru*